

## Le portrait de Vauban "Le père du Génie militaire" 1633-1707

*Ce tableau est exposé dans le hall d'entrée du musée.*

Le maréchal Sébastien Le Prestre de Vauban est considéré comme le fondateur du Génie sous le règne de Louis XIV. À la fois ingénieur et urbaniste, il crée en 1690, le corps des ingénieurs militaires qui formera les prémices de l'arme du Génie. Mort à Paris en 1707, son corps est inhumé à Bazoches (Morvan) et son cœur placé, un siècle plus tard, sous le dôme des Invalides à la demande de Napoléon Ier.

### 1 - Description du tableau

Huile sur toile datée de 1864, cette peinture est une copie signée Le Blot d'après un original de Philippe Auguste Larivière (1798-1876). Il s'agit d'une commande du roi Louis-Philippe pour le musée de Versailles inauguré en 1837.

Vauban est ici représenté dans une situation de commandement, dirigeant depuis sa tente les opérations du siège d'une place forte. L'ouverture de la tente ménage en effet une perspective sur la place forte convoitée et sur les tranchées d'approche que les soldats sont en train de construire.

Vauban tient dans sa main droite le bâton de Maréchal de France, la plus haute dignité militaire, reçu tardivement en 1703. L'épée, signe de noblesse, est ici le symbole de la fonction et de la dignité du personnage. La ceinture blanche qu'il porte à la taille symbolise le commandement. Il porte aussi le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit qu'il reçut en 1705. Il tient enfin dans sa main gauche un plan (probablement le plan des fortifications bastionnées qu'il est en train d'assiéger). L'œuvre rend hommage au poliorcète (c'est à-dire au preneur de places fortes).

Cette œuvre est à rapprocher de l'autre tableau représentant le maréchal Vauban, dans la partie Temps modernes de l'espace chronologique. Ce portrait le représente alors qu'il a une quarantaine d'années.





## 2 - Biographie succincte

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, est né le 1<sup>er</sup> mai 1633 à Saint-Léger-de-Foucheret (Yonne), d'une famille de la petite noblesse du Nivernais. Elève au collège des Carmes à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). Outre les « humanités », il y reçoit ses premiers enseignements en mathématiques et étude des fortifications.

**1648-1652** Entre au service du Prince de Condé et participe à La Fronde contre le jeune Louis XIV.

**1653-1678** Passé au service du Cardinal Mazarin, et donc du Roi, Vauban devient officier d'Infanterie du régiment de Bourgogne et ingénieur militaire responsable des fortifications. Il participe à plus d'une vingtaine de sièges au cours de ces années dont Stenay (1654), Landrecies (1655), Montmédy (1657), Lille (1667) et surtout au siège de Maastricht (1673) qui deviendra un modèle de la guerre de siège.

En 1659, il épouse Jeanne d'Osnay, fille du baron d'Epiry dont il aura plusieurs enfants. Seules survivront deux filles : Charlotte (1661) et Jeanne-Françoise.

**1678-1703** En 1678, Vauban est nommé Commissaire général aux fortifications auprès du roi, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

S'il continue de mener la direction de sièges, il s'attache surtout à bâtir un système de fortifications permettant l'établissement d'une ceinture de fer pour défendre le territoire contre les attaques ennemies, c'est la défense du « Pré carré » de Louis XIV.

Vauban conçut un réseau défensif constitué de deux lignes de défense par des places fortes. Il s'appuie sur les lignes d'obstacles naturels (les fleuves, les montagnes, les tracés du littoral), adaptant au site chaque construction ancienne ou nouvelle.

En 1705, il présente lui-même le bilan de l'œuvre bâtie suivant ces principes : « 119 places ou villes fortifiées, 34 citadelles, 58 forts ou châteaux, 57 réduits et 29 redoutes ».

Il est alors au sommet de sa carrière et fait Maréchal de France, la plus haute dignité militaire en 1703.

**1703-1707** En 1703, Vauban mène son dernier siège à Brisach. Le Roi lui accorde deux ans plus tard le cordon bleu de l'Ordre du Saint-Esprit et lui demande d'organiser la défense du port de Dunkerque. Mais en fait les liens entre le Roi et son maréchal se sont distendus et Vauban comprend que ses responsabilités sont désormais assurées par d'autres.

En 1707, Vauban publie « Projet d'une Dixme Royale », livre dans lequel il propose une réforme fiscale qui ferait payer un impôt égal pour tous, c'est-à-dire aussi pour les ordres privilégiés ! L'ouvrage est condamné par le Conseil du Roi et interdit à la

publication.

Le 30 mars Vauban meurt chez lui, à Paris d'une pneumonie. Louis XIV dira alors de lui : « Je perds un homme fort affectionné à ma personne et à l'État ».

Bibliographie :

« Vauban », Anne Blanchard, Ed. Fayard, 2007.